

M. DUBÉ dit que les médecins pourraient faire beaucoup pour améliorer la situation en donnant des conférences sur l'hygiène.

M. LECAVELIER fait une communication sur "le tétanos et ses traitements. Observation et guérison par la méthode de Bacelli." Voir page 54.

M. DE MARTIGNY, qui n'a jamais vu le malade, croit que vu l'absence de l'élévation de température ce cas devait être de l'hystérie.

M. VALIN n'a pas vu le malade, mais voit de l'hystérie parce que la température n'a été à $100^{\circ}\frac{3}{4}$ F. qu'au début et normale durant le reste de la maladie et demande les résultats des analyses de l'urine.

M. ALP. MERCIER pense que les spores du tétanos doivent résister à une chaleur plus élevée que 195F.

M. LECAVELIER répond que la carte d'observation présente, établit que la densité de l'urine était de 1013 lorsque la quantité d'urine excrétée était de sept litres durant les 24 heures ; que les spores, d'après l'opinion de Macé, sont détruits par une chaleur de 176 F. durant six heures et même elles périssent en une heure ou deux à une température de 194F. Quant à l'objection touchant le diagnostic différentiel entre l'hystérie et le tétanos il est à peine inutile d'y répondre, tous les symptômes cliniques étaient présents à toutes les heures du jour et de la nuit : tous les médecins de l'hôpital qui ont vu, ont reconnu la gravité d'un cas de tétanos ; la thérapeutique énergique de 3 grains d'acide phénique par jour a réussi à combattre l'élévation de la température, il n'y a que les tétaniques qui supportent des doses aussi fortes de chloral et d'acide phénique. Pour faire mourir un hystérique ces messieurs n'auront qu'à choisir ce traitement.

Le tétanos n'est pas une infection mais bien une intoxication et les températures élevées du début de la maladie sont généralement causées par des associations microbiennes.

La surélévation thermique des cas mortels est due tant aux attaques convulsives répétées qu'à la paralysie des centres thermogènes intoxiqués. Nous avons su prévenir l'une et l'autre de ces complications par un traitement local et général qui ont amené la guérison de notre tétanique.